

CHAPTER 11

L'INFLUENCE DE LA MIGRATION SUR LA STRUCTURE DE LA FAMILLE VILLAGEOISE

A. AHIANYO-AKAKPO*

Introduction Lorsqu'on aborde l'étude de la migration en général, on s'attache à démontrer l'importance du phénomène et ses implications économiques, politiques, et sociales.

Parmi les conséquences sociales de la migration, il n'est pas inutile de voir les transformations de structures qu'entraînent les déplacements de personnes, sur la famille ou le groupe social.

En prenant comme objet d'observation, la cellule familiale, nous voulons mettre l'accent sur les perturbations que peut ressentir la plus petite unité sociale à la suite d'une forte migration.

Notre article est le résultat de travaux menés sur le terrain au Togo dans le cadre de l'étude des migrations du Togo vers les grands centres urbains et vers le Ghana.

Le Togo est en effet le siège d'une forte migration en direction du Ghana.

En dépit de l'application par le gouvernement du Ghana, de la "compliance order on aliens" en Décembre 1969, la migration Togo-Ghana affecte, selon les recensements récents, une masse de personnes atteignant 300,000 sujets sur une population globale du Togo de 2.000.000 d'habitants. Notre travail de terrain nous a révélé naturellement une migration rurale urbaine qui se surajoute à la migration Togo-Ghana.

Dans la zone de départ (out-group) les conséquences de la migration sur les structures familiales sont importantes. Cependant, nous allons noter également les conséquences sur les familles de la société d'accueil (in-group).

Composition de la Population Migrante

Nous avons travaillé par exemple dans le Bas-Togo dans la zone Est (frontière avec le Dahomey). Nous avons choisi les villages MOME (17 agglomérations) comme échantillon. Ces villages sont situés dans une région de forte migration. Le manque d'eau est à l'origine de l'éparpillement des villages Mome.

Dans l'échantillon sur lequel a porté notre enquête, nous avons noté les caractéristiques ci-après:

Si l'on considère une population entre 5 et 15 ans, l'on constate que la migration affecte plus le sexe féminin que le sexe masculin soit dans une proportion d'environ 60 pour cent de filles pour 40 per cent de garçons.

Nous avons tenté d'expliquer ce phénomène en procédant à un sondage dans les localités environnantes (Tabligbo, Vogan, Amenyan, Anfoin, Aneho). Ce sondage nous a révélé que la plupart de ces jeunes filles ne sont pas allées loin de leur village natal puisque les villes précédemment citées sont situées dans un rayon d'environ 20 à 40 kilomètres de MOME. D'autres

* Director General of L'Institut National de la Recherche Scientifique, Lome.

constatation concomitantes font apparaitre que ces jeunes filles sont employées dans les villes voisines comme domestiques et gens de maison. Certaines d'entre elles toutefois sont demeurées avec leurs mères séparées de leurs époux.

Nous avons noté, à quelques variantes près, le même phénomène dans les autres localités où nous avons travaillé au Togo. Cela semble être constant dans les régions arides où la paysannerie est à un niveau économique assez bas. Jusqu'à 15 ans, beaucoup de jeunes filles émigrent de leur foyer vers les centres urbains les plus proches en quête d'un gagne-pain. Cependant la population féminine s'explique aussi par le fait qu'en cas de divorce, les maris laissent beaucoup plus facilement les filles suivre leur maman en cas de remariage de celle-ci.

En conclusion de cette première série de constatations, nous dirons que la migration affecte la structure de la famille villageoise en ce que la population migrante concerne, plus les jeunes filles que les garçons lorsque nous considérons la tranche d'âge de 5 à 15 ans. Cette migration féminine à cet âge peut avoir des conséquences sociales extrêmement graves sur la famille, sur l'éducation de la jeune fille obligée de ne pas bénéficier de l'éducation maternelle et paternelle. . . En outre, cette migration féminine à bas âge est un indicateur du déséquilibre matrimonial. Nous avons noté en effet que parmi ces petites filles qui quittent leur village natal certaines suivent leur maman divorcée, qui est partie s'installer (ou se marier) ailleurs.

L'examen de la composition de la population migrante si l'on considère la population globale ou une tranche de population dont l'âge dépasse 15 ans, nous donne d'autres indications quant aux conséquences entraînées sur la structure de la famille.

On note généralement que dans cette population, le nombre des hommes est plus important que le nombre des femmes.

C'est un lieu commun de dire que la migration affecte plus le sexe masculin que le sexe féminin.

Si l'on examine la situation professionnelle des migrants, l'on s'aperçoit que les hommes ont plus de facilité à trouver un emploi hors de leur foyer et qu'au contraire, le seul débouché généralement ouvert aux femmes est le petit commerce, très peu rémunérateur, et qui, de ce fait, ne présente aucun intérêt particulier de nature à justifier un long déplacement et un abandon de son foyer. Les hommes quant à eux, même s'ils n'ont pas de qualification professionnelle précise, peuvent s'intégrer facilement dans les professions agricoles.

Par ailleurs, il faut noter le fait que le migrant est généralement conscient de la précarité de la situation qui l'attend dans une région qu'il connaît peu ou mal, il demeure prudent et, le plus souvent, il ne part pas avec sa famille. Il laisse femmes, et enfants au village; ou bien, lorsque la femme suit son mari, elle revient fréquemment au village pour s'occuper de la scolarité des enfants et des affaires domestiques. Ainsi, la migration ampute la population villageoise de la partie la plus virile, et laisse dans l'out-group une armée de femmes, de vieillards et d'enfants.

Nous pouvons resumer nos constatations après cet examen rapide de la composition de la population migrante.

Dans la paysannerie pauvre affectée par la migration, les ménages parfois se trouvent obligés de laisser les enfants en bas âge aller chercher un gagne-pain. Une forte proportion de ces éléments en bas-âge est composée de petites filles de 5 à 15 ans.

En second lieu, la migration des petites filles témoigne de l'instabilité des ménages, l'épouse séparée de son mari pouvant généralement partir avec sa fille, rarement avec son fils qui reste avec le père.

En troisième lieu, la migration pose à la famille d'énormes problèmes sociaux; ici, le plus aigu étant l'éducation des enfants. En effet, que ceux-ci soient impliqués dans la population migrante, ou que les parents seulement soient contraints de partir, la question de leur éducation reste sans solution. La précarité de leur situation oblige les parents, surtout la mère, à se déplacer continuellement de la zone d'accueil vers la zone de départ pour consacrer un peu de temps à l'éducation des enfants.

Cette séparation continue entre époux peut à la longue, provoquer des situations d'instabilité matrimoniale qui à leur tour, peuvent entraîner d'autres modifications de la structure familiale.

Conséquences de la Migration sur la Population Sédentarisée

Il y a un corollaire de l'affirmation selon laquelle la migration affecte plus les hommes que les femmes: la migration draine plus les jeunes gens valides que les vieillards.

L'on note que la population sédentarisée comprend:

- des enfants en bas âge
- beaucoup plus de femmes que d'hommes,
- beaucoup plus de vieillards que de jeunes gens valides.

Le comportement de ces trois composantes va entraîner des conséquences sur le plan du niveau tant de la production et de la culture que des moeurs de la famille villageoise. Au niveau de la production et de la consommation familiales: les composantes de la population sédentarisée telles que nous venons de les mettre en évidence sont plus consommatrices que productrices. Les enfants demeurés au village, les femmes et les vieillards sont plus des charges sociales que des personnes économiquement actives.

Ainsi, dans une zone de forte migration, les vieillards sont obligés, pour survivre, de se reconvertir dans la production, en compagnie des femmes et des enfants. Or leur capacité de production est objectivement limitée; la migration lorsqu'elle affecte plus les jeunes gens valides que les vieux, entraîne comme conséquence, une diminution du taux de productivité dans l'out-group du fait de la réintroduction, dans la production, d'une masse de personnes généralement peu actives dans la production agricole traditionnelle: à savoir les vieillards, et les enfants.

Une conséquence connexe de la réintroduction des vieux dans la production est la stagnation de l'innovation.

En effet les vieux ne s'intéressent pas aux nécessités de s'adapter aux nouvelles méthodes de culture, occupés qu'ils sont de produire, avec leurs instruments traditionnels, le minimum juste suffisant pour leur existence.

Les enfants impliqués dans la production villageoise, sont trop jeunes pour comprendre les vertus de l'innovation technologique. En définitive, au niveau de la famille, la migration bouleverse les lois de l'assurance vieillesse. Elle oblige au contraire les vieux à se réinvestir dans la production au lieu de leur assurer une retraite bien méritée.

—**Au niveau des activités culturelles;** la migration est un inhibiteur des divertissements. Dans une agglomération villageoise, les clubs de distraction (tam-tam, jeux, groupes folkloriques) sont généralement animés par les jeunes. Or, lorsque la migration draine cette jeunesse vers des lieux éloignés du village, il s'ensuit une diminution des activités récréatives. Les vieux se recon-

vertissent difficilement dans ces activités. Le niveau de production général des loisirs diminue et la production intellectuelle villageoise s'en ressent.

—**Au niveau des moeurs familiales**, on note une dégradation rapide de la morale familiale. Etant donné que les jeunes valides sont entraînés dans la migration, les époux effectifs et les époux potentiels sont donc absents du village.

Il en résulte:

—d'une part, une augmentation sensible de la polygamie, les hommes disponibles au village étant théoriquement en nombre inférieur par rapport aux femmes présentes en quête soit d'un mari, soit d'une satisfaction physiologique momentanée somme toute légitime.

—d'autre part, une augmentation de l'infidélité conjugale pouvant aller jusqu'au divorce. D'ailleurs, l'absence trop prolongée des maris peut être directement à l'origine de l'augmentation des divorces dans la société sédentarisée.

—Enfin, une dégradation générale des moeurs. Les personnes qui sont restées au village sont généralement des vieux et ce sont ces vieux là qui ont l'occasion d'avoir, à l'âge de la retraite physiologique, l'occasion d'augmenter le nombre de leurs épouses. Ce désordre matrimonial entraîne une désorganisation des structures éducationnelles familiales. Les enfants nés d'un premier lit sont obligés de vivre chez un second mari de la mere, qui est généralement plus âgé.

On peut alors résumer en ces termes les conséquences de la migration sur la population demeurée au village: Le départ d'une fraction importante de la jeunesse valide a pour conséquence le vieillissement de la population de l'out-group. Ce vieillissement est d'ailleurs lui-même relatif car si le nombre des vieux par rapport à la population villageoise demeurée sur place augmente, ce fait est contrebalancé par le nombre important d'enfants en bas âge demeurés aux côtés de leurs meres au village.

L'importance du nombre des femmes laissées au village est à l'origine d'une transformation des moeurs pouvant aller jusqu'à une augmentation de la polygamie, du divorce, de l'infidélité conjugale, en définitive à une dégradation de la morale familiale.

EFFETS DE LA REINTEGRATION DES EMIGRES AU SEIN DES STRUCTURES FAMILIALES DE L'OUT GROUP

Lorsque les personnes ayant émigré rentrent dans leurs familles, quelles sont les transformations que l'on peut noter? Nous nous sommes attardé d'abord à trouver des réponses à la question: que se passe-t-il au sein de la famille villageoise du fait du départ de certains de ses membres?

A présent, nous nous intéressons à la question: que se passe-t-il au sein de ces familles lorsque les émigrés reviennent dans leurs foyers?

Du point de vue psychologique, il y aurait beaucoup de renseignements fort intéressants à fournir selon que les retours sont temporaires ou définitifs, mais ces considérations dépassent le cadre de cet article. De même, nous n'aborderons qu'accessoirement les conséquences économiques des retours, sur la société villageoise.

A propos des conséquences économiques du retour du migrant dans son foyer d'origine, notons que les migrants font à la société villageoise des apports tant en nature qu'en espece.

Ce flux de biens matériels est destiné à des fins diverses soit pour subvenir aux besoins des femmes et enfants demeurés au village, soit pour aider des parents invalides ou peu fortunés, soit pour assurer la scolarité des enfants soit pour payer l'impôt annuel. Parfois ces biens visent à assurer au migrant un certain standing qui se manifeste dans le logement, dans la taille des exploitations, dans l'habillement.

Sur le plan des relations sociales dans la famille, le migrant est toujours parfaitement conscient de la précarité de sa situation. Les contributions en biens matériels à la vie de la famille au village sont une manière pour le migrant de contribuer à maintenir les structures sociales villageoises. Il tient à se bien faire voir de sa famille, pour être secouru par elle dans le cas où sa situation de migrant deviendrait trop précaire.

L'absent se considère toujours comme membre de la société d'origine et de ses institutions et tient à ce que son statut y soit entièrement préservé.

LES FAMILLES DE MIGRANTS DANS LA SOCIÉTÉ D'ACCUEIL:

Nous avons précédemment analysé les transformations intervenues dans les structures familiales de l'out-group par suite du départ de certains sujets.

Nous voulons à présent étudier les problèmes posés aux familles lorsqu'elles arrivent dans l'in-group. Ces problèmes sont de quatre ordres:

Premièrement la direction du mouvement migratoire semble s'opérer différemment selon le sexe des migrants.

Deuxièmement, les familles d'immigrés semblent être particulièrement confrontées aux problèmes de ségrégation dans l'habitat, et.

Troisièmement, de discrimination dans l'emploi;

Quatrièmement, ces deux dernières situations se trouvent atténuées ou compliquées selon qu'il existe dans l'in-group des situations matrimoniales mixtes.

DIFFERENCE DE DESTINATION DES MIGRANTS SELON LE SEXE:

Lorsque l'on considère la migration rurale-rurale, on constate qu'elle intéresse les hommes et les femmes dans les proportions respectives de 89 pour cent et 11 pour cent. Mais si l'on considère les migrations rurales-urbaines l'on constate que les femmes émigrent dans une proportion très importante vers les agglomérations urbaines sans toutefois que cette proportion atteigne celle des hommes; cela est dû essentiellement à deux raisons majeures; la durée de séjour des migrantes et leurs occupations dans la société d'accueil. D'une part les migrantes qui se dirigent vers les agglomérations urbaines sont des jeunes filles dont l'âge moyen varie de vingt à vingt cinq. Sans aucune qualification professionnelle, il leur est difficile de trouver un emploi et elles sont par conséquent généralement entraînées dans la prostitution. Ces filles n'ayant aucun engagement familial permanent restent plus longtemps en ville et retournent rarement dans leur village natal.

De l'autre côté, et à l'inverse, les femmes d'âge mûr ayant des responsabilités familiales, lorsqu'elles vont dans des centres urbains elles s'engagent dans le petit commerce de détail. Lorsqu'elles sont impliquées dans une migration rurale-rurale, ou bien elles constituent pour leur mari une main-d'œuvre agricole d'appoint, ou bien elles pratiquent le petit commerce de produits généralement dérivés de l'agriculture.

Ainsi la structure de la famille diffère selon la destination de la migration et selon les emplois offerts dans la société d'accueil. Cette différence concerne tout d'abord le sexe : dans une migration rurale-rurale le rapport des hommes et des femmes est très important en faveur des hommes ; lorsqu'il s'agit d'une migration rurale-urbaine la proportion des femmes augmente énormément même si elle reste inférieure à celle des hommes.

La différence de structure familiale concerne en deuxième lieu l'âge. Les jeunes filles vont plus facilement dans les centres urbains où elles sont très nombreuses à être happées par la prostitution ; leur retour au village natal est moins fréquent du fait qu'elles n'ont pas de responsabilités familiales spécifiques. A l'inverse les femmes d'âge mûr qu'elles aient émigré vers les centres urbains ou vers les zones rurales, s'efforcent de s'intégrer dans une activité économique commerciale ou agricole : elles retournent beaucoup plus fréquemment dans la zone de départ pour assumer des charges que leur confère leur statut.

SEGREGATION DANS L'HABITAT :

La précarité de la situation du migrant est accentuée lorsqu'existe dans la société d'accueil une politique de ségrégation dans l'habitat. Cela peut entraîner sur la famille des conséquences sociales fort complexes. Le migrant, en prévision de difficultés de logement dans l'in-group, peut abandonner au village femmes et enfants même s'il avait la possibilité ou le désir de partir avec toute sa famille. Parfois même lorsque toute la famille est déjà sur place, en cas de difficulté d'hébergement la migration peut obliger les membres à se disperser pour rechercher des résidences de fortune. Cette séparation des membres d'une même famille est néfaste à la cohésion de la cellule familiale et peut être à l'origine de difficultés parfois insurmontables dans un pays étranger.

Lorsqu'existe dans la société d'accueil une politique de ségrégation dans l'habitat les immigrés ont tendance à se regrouper. Il peut arriver que de ce fait des familles entières cohabitent dans une promiscuité inimaginable. Parfois la ségrégation dans l'habitat jointe à des considérations psychologiques ou religieuses propres aux migrants, est à l'origine de la création par ceux-ci de quartiers affectés spécifiquement à leur hébergement. Ces raisons psychologiques, religieuses et économiques ne sont pas sans doute étrangères à la constitution de ces nombreux quartiers "zongo" que l'on rencontre dans chaque grande agglomération urbaine africaine et où habitent les communautés d'immigrés Haoussa ou Zarma généralement de religion islamique.

DESCRIMINATION DANS L'EMPLOI :

Lorsqu'on quitte son village natal on espère qu'en arrivant dans une ville ou dans un eplantaion on pourrait améliorer ses conditons d'existence. La déception est grande lorsqu'existe dans la société d'accueil une politique de discrimination dans l'emploi. Le manque de travail peut obliger le migrant à retourner immédiatement chez lui. Une décision aussi sage est certainement de nature à limiter les conséquences néfastes qu'aurait pu avoir la migration sur la famille. Parfois, le migrant sans travail, peut persévérer et vouloir rechercher à tout prix un gagne-pain. Cette situation d'instabilité peut créer des tensions au sein de la famille pouvant aller jusqu'à la rupture des liens conjugaux. Le migrant sans travail est un délinquant virtuel. Les conséquences sociales d'une politique de discrimination dans l'emploi sont nombreuses. On peut citer celles qu'a eues l'application par le gouvernement ghanéen de la "compliance order on aliens" en Novembre 1969.

A l'époque le gouvernement ghanéen avait décidé d'expulser tous les "étrangers" ne justifiant pas de permis de résidence en cours de validité. Sur le plan économique, l'expulsion de la main-d'œuvre étrangère a eu pour conséquences la baisse de la production agricole et l'aggravation de la pénurie alimentaire. Sur le plan social l'expulsion brutale a eu pour conséquences de déposséder les immigrés de tous leurs biens, de désorganiser les structures familiales et de disperser les membres d'une même famille.

EXISTENCE DE STRUCTURES MATRIMONIALES MIXTES:

La question que nous voulons examiner à présent est la suivante: quelles sont les conséquences sociales pour la société plurielle¹ lorsqu'existe dans la société d'accueil la possibilité d'intermariages entre immigrés et présumés autochtones. L'existence d'une telle possibilité d'intermariage peut favoriser l'intégration dans la société d'accueil. En effet l'existence de structures matrimoniales mixtes est comme l'assimilation linguistique ou la participation des immigrés aux associations autochtones, un élément d'intégration sociale de l'in-group. Il peut néanmoins en résulter une certaine forme d'acculturation qui peut se refléter au niveau de famille sur l'éducation des enfants issus de ces mariages mixtes. Dans le cadre de cet article, nous n'abordons pas l'examen des conséquences sociales de l'acculturation résultant de mariages entre immigrés et présumés autochtones.

CONCLUSION:

On a tendance à croire que la migration des campagnes vers les villes généralement révolutionne les structures traditionnelles de la société villageoise.

Or, d'après les résultats partiels de notre enquête, la migration est souvent, au contraire, le soutien du conservatisme villageois. En particulier, lorsque la migration ampute la cellule familiale de ses éléments les plus virils, elle crée des occasions pour l'infidélité conjugale, la polygamie, la prostitution, le divorce, toutes caractéristiques rétrogrades de la société.

Même les apports du migrant sont souvent insuffisants pour transformer radicalement les structures sociales traditionnelles au sein de la famille: ses apports, parce qu'ils contribuent à lui assurer la sécurité et la persistance des rapports antérieurs formés dans le cadre social de l'out-group, sont en fin de compte des éléments de conservation des rapports sociaux.

La migration perturbe les liens sociaux dans la famille villageoise en créant ou favorisant des rapports sociaux déviants. Elle ne révolutionne nullement les structures sociales traditionnelles dans la famille.

¹ La société plurielle est le groupe social formé par les présumés autochtones et les immigrés.



This work is licensed under a
Creative Commons
Attribution – NonCommercial - NoDerivs 4.0 License.

To view a copy of the license please see:
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

This is a download from the BLDS Digital Library on OpenDocs
<http://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/>